

LINTEAU, Paul-André, *Histoire du Canada* (Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », n<sup>o</sup> 232, 1994), 128 p.

Martin Pâquet

Volume 48, numéro 4, printemps 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305393ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305393ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Pâquet, M. (1995). Compte rendu de [LINTEAU, Paul-André, *Histoire du Canada* (Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », n<sup>o</sup> 232, 1994), 128 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 48(4), 593–593.  
<https://doi.org/10.7202/305393ar>

LINTEAU, Paul-André, *Histoire du Canada* (Paris, Presses universitaires de France, coll. «Que sais-je?», n° 232, 1994), 128 p.

Réaliser une synthèse historique est en soi un exercice ardu, voire périlleux. Il est d'autant plus difficile de s'y prêter lorsqu'il faut se plier aux exigences du protocole d'édition. Paul-André Linteau s'y soumet dans son *Histoire du Canada*, publié dans la collection «Que sais-je?».

Il faut connaître la loi du genre pour mieux apprécier l'exercice. Cette collection recrute ses auteurs chez les spécialistes francophones, les consacrant ainsi experts du thème traité. Leurs synthèses sont conçues comme des ouvrages de vulgarisation, destinées au lecteur néophyte, surtout français. Enfin, elles ne doivent pas dépasser 128 pages.

Avec bonheur, l'*Histoire du Canada* se conforme à ces normes. Par sa contribution majeure à l'historiographie québécoise et canadienne, Linteau constitue d'emblée un candidat de choix pour accomplir la tâche. Remplaçant la synthèse obsolète de Marcel Giraud, son petit volume nous présente donc un survol historique de l'ensemble canadien en huit courts chapitres, de l'occupation du territoire par les premiers habitants au référendum sur le projet de Charlottetown. Faisant une large part à l'histoire sociale et économique, l'auteur ne néglige pas pour autant la dimension politique, tout en évitant les écueils de la liste événementielle et du panégyrique du *nation-building*. Une brève bibliographie indicative, comprenant des ouvrages récents et importants produits par la gent historienne, complète le tour d'horizon.

Malgré les limites de forme, la synthèse de Linteau atteint les objectifs fixés par la collection. Sans l'ombre d'un doute, le lecteur français pourra y trouver son compte.

Collège universitaire Glendon  
Toronto

MARTIN PÂQUET